

Peu après son retour de l'Afghanistan, mon mari

Jean a commencé à faire des cauchemars, à avoir des troubles du sommeil et à consommer beaucoup d'alcool, ce qui l'a éloigné des enfants et de moi. Il n'était plus l'homme aimant et bienveillant que j'avais épousé.

Notre ergothérapeute :

- **m'a aidée** à comprendre et à reconnaître les sentiments que Jean éprouvait.
- **a pris le temps** de déterminer les activités de la vie qui étaient importantes pour Jean et moi.
- **a travaillé avec nous** pour planifier et franchir de petites étapes vers un retour à la vie de famille et à des activités familiales.

Jean a encore beaucoup de chemin à faire, mais, au moins, nous nous dirigeons dans la même direction.



Grâce à l'ergothérapie, mon mari fait de nouveau partie de notre famille.